



OFFENBACH EDITION KECK
Kritische Ausgabe Jean-Christophe Keck

Jacques Offenbach

Geneviève de Brabant

Opéra-bouffon en 2 actes et 7 tableaux

Livret de Jaime et Tréfeu

Livret de censure

Paris 1859

– *Première édition provisoire* –

BOOSEY & HAWKES
B O T E B O C K

Diese Edition ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für die Vervielfältigung auf Papier (außer für den persönlichen Gebrauch), die Verwendung in Programmheften, Artikeln, Büchern usw., für Übersetzungen sowie für die Weiterverarbeitung in elektronischen Systemen. Diesbezügliche Anfragen sind an den Verlag zu richten.

© 2003 Boosey & Hawkes · Bote & Bock, Berlin.
Eigentum für alle Länder: Boosey & Hawkes · Bote & Bock
ISMN M-2025-3117-4

n° 1136

31 Octobre 1859

Geneviève de Brabant

Golo
Geneviève
Mathieu Laensberg
Gratioso
Rude-acier
Isoline
La Gandriole
Charles Martel
Arthur
Eglantine
Lancelot
Lahirc
Ugolin
Almanzor
Narcisse

Acte 1er

1er Tableau.

Un cabinet du palais de Sifroid.

_____ Scène 1ère _____

Lancelot - Lahire

(Costumes de pages aux armes de Sifroid, ils se promènent autour d'un vaste baquet placé au milieu du théâtre.)

Ensemble

Faisons le guet
Autour du baquet
Car si nous manquions à notre consigne
Craignons des savants la fureur insigne.

Lahire
Nous serions perdus.

Lancelot
Nous serions perdus.

Lancelot
Ah ! que fait Eglantine à présent
O mon cœur que fait-elle ?

Lahire
Alice pense-t-elle à l'absent
Ah ! m'est-elle infidèle !

Reprise de l'Ensemble.

Lahire
Ouf ! ... Lancelot.

Lancelot
Quoi.

Lahire
Les jambes.

Lancelot
Hé ! bien !

Lahire
Elles me rentrent ...

Lancelot
Et moi je n'en puis plus.

Lahire
Je voudrais bien savoir ce qu'il y a là dedans ?

Lancelot
Ça doit être quelque chose d'important ... D'après la consigne ne laissez approcher âme qui vive. Les destinées du pays sont là !

Lahire
Dis donc, j'ai bien envie de regarder.

Lancelot
Prends grade ... Ça doit être effrayant ! ... Le corps des savants est là qui attend l'heure de soulever le voile et ... moi veux tu que je te dise ... je commence à trembler les savants ça m'a toujours fait peur ...
As-tu remarqué leur président.

Lahire
Le petit vieux venu de je ne sais quel pays et qu'on appelle Mathieu Laensberg ?

Lancelot
Je crois qu'il a des corns sous son bonnet ... c'est lui qui a préparé le baquet et à chaque instant je crois que le diable va sortir de là dedans.

Lahire (tremblant)
Ah ! ah !

Lancelot
Quoi ?

Lahire
Ça a remue.

Lancelot
Où.

Lahire
Là. (il désigne le baquet)

Lancelot
Lahire !

Lahire
Lancelot !

Lancelot
Les savants.

Lahire
Le Diable !

Lancelot
Sauve qui peut. (ils se sauvent. Entrée du corps des savants.)

_____ Scène 2e _____

Mathieu Laensberg - Le corps des Savants.

(Les savants armés de télescopes et de loupes entourent le grand baquet placé au milieu de la scène et le découvrent)

Chœur
Savants de tous pays
Réunis

Pour donner votre avis
Voyons notre devoir
Est de voir ...
Ce que nous allons voir

M. Lansberg
Salut noble assemblée
Je vous apporte un philtre divin

Fait pour une tête couronnée
Il ne peut qu'être souverain !
Seulement attendez
Et regardez !

Reprise du chœur
Savants de tous pays
Etc.

M. Lansberg
Rondeau
Messieurs de mons spécifique
Vous allez voir à l'instant
Le résultat magnifique
Et le succès éclatant.
S'il faut en croire Aristote
Vous savez nobles savants
Que la Vénus Hottentote
N'a jamais eu mal aux dents.

~~~~~  
Il a bien toutes les siennes  
Lui, notre prince, on le dit,  
Mais il ressent des migraines  
Qui l'ont hélas abruti.

~~~~~  
Or, ce philtre est une essence,
Un alcali volatil
Dont l'odeur et la puissance
Lui rendront l'esprit subtil.

~~~~~  
C'est un elixir en somme  
D'un effet immédiat

~~~~~  
Qui régénère mieux l'homme
Que le gymnase Triat.

~~~~~  
Si par amour de la science  
En attendant vous voulez  
Sur vous faire expérience  
Voici mon philtre, parlez.

~~~~~  
Parfait pour cirer les bottes
Ainsi qu'à blanchir la peau
Il rend aux vieilles culottes
Messieurs un air jeune et beau !

~~~~~  
Les savants  
Gloire au savantissime  
Mathieu Lansberg !  
Au maître illustrissime  
Du grand Albert !  
Il n'a pas son pareil  
Sous le soleil !

Lansberg

Et maintenant, doctes savants, vous venus des quatre coins du monde pour m'aider de vos admirables conseils, écoutez-moi ! Vous le savez nous vivons sous un margrave ennemi de la fraude ! Sifroid, le magnanime Sifroid puisqu'il faut l'appeler par son nom, grandissimo principio, notre seigneur bien aimé - seigneurus bien aimatus est menacé du plus grand chagrin qui puisse affliger son cœur de père; il a constamment des migraines et n'a pas d'enfant, pourtant, Doctibus savantibus, voilà deux ans qu'il est marié à la bonne et belle Geneviève dite de Brabant à cause de la couleur de ses cheveux ... bonus, bona, bonum - bellus, bella, bellum ! Laissons-nous Sifroid devenir tout à fait imbécile, et la Principauté de Rosenkrac passer dans des mains moins intelligentes ? ... non confreribus, illustribus !

Les savants  
Jamais !

M. Laensberg

Voilà pourquoi sur l'ordre de monseigneur j'ai composé un elixir qui doit avant peu raffermir ses facultés mentales. Cet elixir, névralgifuge est ma propriété, c'est le fruit de mes veilles. Et pour vous prouver l'influence qu'il peut exercer sur l'humanité, je n'hésiterais pas à en faire l'application sur tous les animaux ! ... En voulez-vous ! ...

Tous  
Vive Mathieu Lansberg !

\_\_\_\_\_ Scène 3e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Sifroid, Golo, Narcisse (Sifroid appuyée sur Golo entre coiffé de la couronne et la queue de son manteau portée par les pages.)

Un Page (annonçant)  
Son Altesse le margrave !

Chœur  
Le voilà ! le voilà !  
Le plus beau, le plus grand des seigneurs !  
Le voilà ! Le voilà !  
Celui qui règne sur nos cœurs.

Sifroid  
Assez ! c'est bien assez ! ... Vos chants me fatiguent le tympan ! et puis c'est toujours la même chose ! Où donc est mon poète ... qu'on fasse venir mon poète.

Le Page  
Le poète de monseigneur.

Narcisse (entrant)

Monseigneur me demande ou plutôt il m'appelle ... C'est un bonheur pour moi ! Cette journée est belle ... Et ... si ...

Sifroid  
Assez ! Je vous fais demander afin de changer les paroles que les courtisans m'adressent tous les matins - toujours les mêmes louanges, ça devient assommant !

Narcisse  
Demain j'irai chercher ma céleste hauteur  
Ou la gloire a placé tant d'illustres auteurs,  
Ce recueil d'expressions que les cieux seuls procurent,  
Les hommes bien, puisque les anges l'eurent.

Sifroid  
C'est bien ! ... Ouf ! je n'en puis plus ! qu'on m'asseye (on l'assied) Golo, mon fidèle Golo ! ... parle pour moi et demande à tous ces abrutis ce qu'ils font dans mon Palais !

Golo  
Monseigneur, vous voyez devant vous le corps des savants.

Sifroid  
Comme ils sont laids ! et que me veulent-ils ?

M. Lansberg  
Monseigneur, justement émus de voir qu'au bout de 2 ans de mariage vos migraines continuelles donnaient de vives inquiétudes à votre illustre famille.

Sifroid  
Ah ! oui ! je sais ! ... qu'est-ce qui me pèse donc comme ça sur la tête ?

Golo  
Monsieur c'est votre toque antique.

Sifroid  
C'est juste ... porte moi ça Golo ! ... (il lui met la couronne sur la tête)

Golo (à part)  
Ô mon Dieu ! ... ô mon rêve !

Sifroid  
Eh bien ?

M. Lansberg  
Eh bien, grand prince, grâce à mes veilles ... grâce à mes savantes recherches, j'oserais dire grâce à mon génie si ... tout le génie n'était votre partage, j'ai composé un elixir qui doit chasser vos sombres humeurs, rajeunir votre sang, en un mot vous rendre la force et la santé.

Sifroid  
Golo !

Golo  
Monseigneur !

Sifroid  
Qu'est-ce qu'il dit donc cette vieille bête là ?

Tous  
Oh !

Sifroid  
Mais à l'entendre, j'ai donc un sang vieré, je suis donc caduc débile ? Enfin je suis donc un crétin.

M. Lansberg  
Monseigneur.

Sifroid  
Jour de Dieu ! ... Il fait bien chaud, Golo ! ...  
(il ôte son manteau et le jette sur les épaules de Golo)

Golo (à part)  
Ô mon Dieu ! ô mon rêve !

Sifroid  
Mais vous êtes un faquin, M. Mathieu Lansberg !

M. Lansberg  
Haut et puissant Margrave j'obéis aux lois qui régissent le pays ! il est dit qu'au bout de deux années de règne, si le Margrave a fait preuve d'idiotisme et n'a pas d'enfants, l'antique toque de Rosenkrac passera dans d'autres mains ! Voici la 2e année et vous n'avez pas d'enfants.

Golo (à part)  
J'espère bien qu'elles ne cesseront pas.

Sifroid  
C'est vrai ! ... Quelle bête de coutume, Golo ...

Golo  
Monseigneur, c'est la loi ... Dura lex ... lex.

M. Lansberg  
Rassurez-vous ! grâce à mon spécifique que j'ai essayé sur deux animaux, il est impossible qu'il soit sans effet sur vous ... resterait donc Geneviève.

Sifroid  
On lui en fera prendre aussi !

M. Lansberg  
C'est que, monseigneur, j'ai un scrupule.

Sifroid  
Lequel ?

M. Lansberg

L'un des animaux a mangé l'autre si madame  
Geneviève allait imiter l'autre ... vous comprenez ...

Sifroid  
Comprends-tu, Golo ? Je te charge de comprendre pour moi.

Golo  
Seigneur ... (à part) Ah ! s'il prend cette médecine je suis perdu !

Sifroid  
Enfin n'importe donnez moi la drogue.

M. Lansberg  
Voilà seigneur ! (il lui donne un flacon)

Tous (quand Sifroid a bu)  
Vive maitre Lansberg !

Sifroid  
Suivez-moi ! Ah ! une petite observation ! ... Je vous déclare que si ça ne me fait pas d'effet je vous fais pendre tous ... suivez-moi et que personne ne sorte.  
(ils s'en vont).

\_\_\_\_\_ Scène 3e \_\_\_\_\_

Golo puis Almanzor.

Golo  
Et moi cachons bien l'ambition qui me dévore recouvrons d'un masque hypocrite la bassesse de mes sentiments, que personne ne puisse soupçonner que je suis capable de tous les crimes et de toutes les infamies. - Va Margrave ridicule et si je t'embrasse c'est pour mieux t'étouffer ... mais ce monologue qui doit être long serait insupportable, parlant tout seul, appelons mon confident (à un page qui se trouve au fond) Qu'on amène Almanzor ! L'Almanzor que vous allez voir, c'est celui qui reçoit tous mes secrets, qui connaît toute la noirceur de mon âme. Mais me direz-vous, pourquoi un confident ? Un traître n'a jamais un confident que pour être trahi par lui ... moi je suis sûr de celui-ci j'ai pris un confident sourd et muet ... le voici (Entre Almanzor) Approche, toi pour lequel je n'ai point de secrets ! Viens entendre toutes les machinations infernales que j'élabore. Almanzor, écoute; tout va mal, aurais-je perdu en un seul jour le fruit de tant de crimes car je sue le crime tu le sais, je suis le plus grand gremlin qui existe tu n'en doutes pas ... Pour empêcher ce misérable Margrave de gouverner son royaume c'est moi qui l'abrutis ... re regarde il m'a déjà mis la toque antique sur la tête. Cette toque elle est à moi si je réussis ... déjà grâce à mes soins, le peuple se soulève et bientôt va crier: à bas Sifroid ! Vive Golo ! ... tout est prêt ... Eh bien ! mort et damnation, enfer et malédiction ! ... Voilà que le corps des savants a inventé une limonade qui va renverser tous mes plans ... il faut donc trouver un moyen adroit ... qu'est-ce que graves donc là !

Ah ! cette boîte à la malice ! ... Mathieu Lansberg a oublié sa pharmacie ... (il bouscule la boîte du pied) C'est de là dedans qu'il a tiré sa drogue stupide. Elixir de longue vie, baume oriental, qui procure des songes dorés: Recette contre l'embonpoint Poudre (Almanzor a ramassé une boîte; il s'avise de l'ouvrir et aussitôt éternue) Qu'est-ce que c'est que ça ? (il prend la boîte et lit) Poudre à l'usage des farceurs qui veulent s'amuser en société Oh ! quelle idée, silence voici Sifroid (il cache la boîte)

\_\_\_\_\_ Scène 4e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Sifroid, Les savants, La cour.

Chœur général

Bénissons à jamais  
La chimie et ses secrets  
Tout le monde  
A la ronde  
En éprouve les bienfaits !  
Bénissons à jamais  
La chimie et ses secrets !

Golo

Ce spécifique est-ce possible  
Rendrait à l'esprit son ardeur

M. Laenseberg

Voulez-vous voir s'il est sûr et infailible  
Regardez venir monseigneur

Sifroid

(il arrive plein de feu, l'humeur gaillarde avec des frissons nerveux.)

1

Une poule sur un mur  
Qui picotait du pain dur  
Appelait en cocottant

Son coq absent pour l'instant !  
On était au mois de mai  
Et déjà l'air embaumé  
Ramenait aux alentours  
Le bonheur et les beaux jours !  
Cocorico !  
Joli chant du point du jour !  
Cocorico  
Je t'aime à mon tour.  
Est-ce une nouvelle vie  
Ou l'effet du printemps  
Qui me gratifie  
D'une ardeur comme à vingt ans ?  
Cocorico  
Ah ! quel bien être nouveau !  
Cocorico !  
Je suis libre du cerveau !

2

La Poulette avec amour  
Qui voyait naître le jour  
Frétillait d'un air coquet

Gentille et tendre à croquer  
Les bonvrouils et les pinsons  
Qui chantaient dans les buissons  
Avaient beau choisir leurs airs  
Ça lui prenait sur les nerfs !  
Cocorico  
Joli chant du point du jour !  
Cocorico  
Je t'aime à mon tour !  
Est-ce une nouvelle vie  
Ou l'effet du printemps ?  
Qui me gratifie  
D'une ardeur comme à vingt ans !  
Cocorico !  
Ah ! quel bien être nouveau !  
Cocorico  
Je suis libre du cerveau !  
Holà mes gens, voici ma tête  
Que l'on me coiffe avec talent !  
Qu'on me parfume et me revête  
De mon habit le plus galant !  
Qu'on me donne un miroir  
Je veux me voir !

Le chœur

Vite un miroir  
Il veut se voir

Sifroid

Pas mal, un peu plus de rouge à la peau  
Très bien ! me voilà beau !

Le chœur

Ah ! qu'il est bien ! ah ! qu'il est beau !

Ensemble

Sifroid

Aujourd'hui jour de folies  
Prenons nos joyeux ébats,  
Auprès de femmes jolies  
Que l'amour guide mes pas.

La Cour

Aujourd'hui, jour de folies  
On prend ses joyeux ébats  
Auprès de femmes jolies  
Que l'amour guide nos pas.

Golo

Auprès de femmes jolies  
Si l'amour guide nos pas  
Il payera cher ses folies  
Allons ne le quittons pas.

(ils sortent en dansant au bruit des violons.)

Fin du 1er Tableau.

\_\_\_\_\_

2e Tableau

\_\_\_\_\_

Les bains du Palais

\_\_\_\_\_

Un ravissant jardin plein de fleurs et de lumières à partir du 2e plan un petit lac entouré de roseaux et de plantes aquatiques. A droite grands platanes, jetant sur le tout une ombre mystérieuse.

\_\_\_\_\_ Scène 1ère \_\_\_\_\_

Geneviève, Eglantine, Jeunes filles s'ébatant dans le lac au milieu des joncs.

Les compagnes de Geneviève  
A l'ombre des charmilles  
Dans ce lac argenté,  
Livrons-nous, jeunes filles,  
Aux plaisirs de l'été  
A l'eau, viens avec nous  
Sous nos pieds nus le sable est doux  
Viens, viens avec nous.

Eglantine  
Astre charmant de tes étoiles  
Conduis les jeux et la gaité  
Laisse à tes pieds tomber ces voiles  
Et montre toi dans la beauté.  
Loin des regards indiscrets  
Confie à l'eau tes attraits

Le chœur  
A l'ombre des charmilles  
Dans ce lac argenté,  
Livrons nous jeunes filles  
Aux plaisirs de l'été.  
A l'eau viens avec nous

Sous nos pieds nus le sable est doux !  
Viens, viens avec nous !

~~~~

Geneviève (baillant)
Mon Dieu ! que je m'ennuie !

Eglantine
Mais enfin, le seigneur Sifroid ton époux ?

Geneviève
Lui ! Depuis 2 ans que nous sommes mariés, il vit de son côté, moi du mien, la chasse est tout ce qu'il aime ... (baillant) mon Dieu ! que je m'ennuie !

Eglantine
Ah ! si je voulais ramener le sourire sur tes lèvres, je n'aurais qu'un mot à dire.

Geneviève
Dis-le.

Eglantine
Reynold.

Geneviève (tristement)
Reynold.

Eglantine
Hé quoi ! encore plus triste. Et les beaux jours d'autrefois passés à la cour de ton père.

Geneviève
Passés !

Eglantine
Ma foi je ne sais plus que dire (aux compagnes) A votre tour, tâchez de chasser sa tristesse.

Blondette
Veux-tu que je te raconte l'histoire d'un vieillard amoureux ?

Hermance
Veux-tu danser ?

Irma
Je jouerai du hautbois.

Edvig
Jouons à Colin-maillard.

querette
A la main chaude.

Blondette
Au cheval fondu.

A petit bonhomme vil, encore.

Ida
Veux-tu que je te lise le Figaro programme.

Blondette
Tiens, Eglantine, Irma, Edwiga et moi ... nous avons appris des vers ... prends ton luth Ida et accompagne nos paroles.

(Ida accorde son luth)

Irma
Où vont les étoiles qui filent.
Dans les profondeurs de l'azur
Les lucioles qui scintillent
Diamants dans le bois obscur
Où vont les chants pleins de mystère
Que redit l'oiseau solitaire

Blondette
Ils vont où s'arrête leur route
Peut-être au ciel que j'entrevois
Ils parlent et la nuit j'écoute
Le doux murmure de leurs voix.

Eglantine
Ils disent ce que dit l'abeille

L'insecte d'or. La nompaille
! l'amour remplit la terre
C'est le feu céleste apporté
Pour perpétuer le mystère
De la grâce et de la beauté.

Edwiga
Aimez du printemps à l'automne
Du soir au matin qui rayonne
Et du temps à l'Eternité !

Toutes
Bravo ! Bravo !

Blondette (en voyant Geneviève rêveuse)
Je crois que nous avons raison ... elle pense à
l'amour ! et l'amour chasse la tristesse en lui jetant
des rires au visage !

Hermance
Ecoutez ... elle va parler.

Geneviève (baillant)
Mon Dieu que je ... m'embête !

Eglantine
Elle n'aime pas la poésie, alors faisons de la
musique, chantons. Oh ! c'est trop fort !

Ronde
I
Il était un magot d'la chine
Tout laid, tout gris
Nommé Mystigris !

Les jeunes filles
Il était un magot etc. etc.

Eglantine
Qui retenait la belle Argine
Dans un coin noir
De son vieux manoir

Les jeunes filles
Qui retenait ... etc.

Eglantine
Mais le jour
Où le veut l'amour
Landeloulette
Landeloulour
Mais le jour
Où le veut l'amour
Landeloulette
Il est maitre à son tour !

Les jeunes filles
Mais le jour
Etc. etc.

Eglantine

Argine ayant vu d'sa tourelle
Le jeune et beau
Prince Cacabo

Les jeunes filles
Argine etc. etc.

Eglantine
File aussitôt par une échelle
Dont ses cheveux blonds
Formaient les éch'lons !

Les jeunes filles
File aussitôt ... etc. etc.

Eglantine
Car le jour
Où le veut l'amour
Etc. etc.

Geneviève
Ah ! tous vos chants ne valent pas la ballade de
Reynold.

Eglantine
Qui chantait sous tes fenêtres.

Geneviève
Te la rappelles-tu ?

Eglantine
Mon Dieu non.

Geneviève
Quel dommage !

(On entend au dehors la voix de Gratoso)

Gratoso (au dehors)
En passant sous la fenêtre
Où pour mon malheur

Geneviève (avec émotion)
Ecoute ... Quels sont ces accents ?

Eglantine
C'est cette ballade bien aimée.

Geneviève
Qui peut chanter ainsi ...

Eglantine
Je ne vois qu'un page troubadour qui s'en vient sous
la feuillée.

Geneviève
Si c'était ...

Eglantine
Faut-il l'appeler ?

Geneviève

Mais tu vois bien que j'en meurs d'envie.

Eglantine

Holà beau page ... Oui - vous ... Oh ! madame !
comme il est gentil ... il vient, le voici.

Geneviève

Ah ! je me sens mourir de joie. (le voyant entrer) ah
! Ce n'est pas lui !

Entre Gratoso - costume de page troubadour)

Gratoso

C'est vous qui m'appellez ?

Eglantine

Oui. Incline toi ... tu es devant ...

Gratoso

Est-il besoin de me l'apprendre ... en voyant ces
traits ... en admirant ces yeux ne vois-je pas bien que
je suis devant la Reine de la beauté.

Eglantine

Pas mal - quelle ballade chantais tu tout à l'heure ?

Gratoso

Celle de mon maitre.

Eglantine

Ton maitre ?

Gratoso

Reynold de Flandre.

Geneviève

Reynold.

Gratoso

Voulez-vous que je vous la chante.

Toutes

Oui.

Gratoso

Ecoutez alors.

I

En passant sous la fenêtre

Où pour mon malheur

Je vous ai vue apparaitre

J'ai perdu mon cœur !

Ohé de la fenêtre, ohé !

C'est vous la belle

Que j'appelle !

Ohé de la fenêtre, ohé !

C'est vous que j'appelle (bis)

Mon cœur était tendre et fidèle

Et cette nuit j'ai revé

Que vous l'aviez trouvé

Ohé !

2

Vous m'avez pris au passage

Mon unique bien !

Si j'en crois votre visage,

Vous n'en faites rien.

Ohé de la fenêtre, ohé !

C'est vous la belle

Que j'appelle.

Ohé de la fenêtre ohé !

C'est vous que j'appelle

Rendez-le moi, mon cœur cruelle (bis)

Ou du vôtre par pitié

Donnez-moi la moitié

Ohé !

Gratoso bas à Geneviève)

La voilà cette ballade, est-ce que vous ne vous en
souveniez plus ?

Geneviève

Oh ! si ... car j'ai beau faire ... à cette ballade je
passe nuit et jour mais j'ai tort. Celui qui la chantait,
malgré tous ses serments, n'était qu'un infidèle.

Gratoso

Lui ! Je parierais que non !

Geneviève

Tu perdrais. Depuis mon mariage, depuis un an, il
n'a pas reparu ! et pour ma part je n'y veux plus
songer car on m'a dit que c'était un gros pêché,
quand on était mariée, de penser à un autre qu'à son
époux.

Gratoso

Qui est-ce qui a dit ça ?

Geneviève

Je n'en sais rien.

Gratoso

Ça doit être un mari trompé - hé bien vous avez tort
madame, car il m'envoie vers vous pour vous dire
qu'il ne vous a point oublié ... et qu'il veille.

Geneviève

Comment !

Gratoso

Vous êtes entourée de pièges et de périls, méfiez-
vous.

Geneviève

De qui ?

Gratoso

De l'infame Golo ! (on entend au dehors résonner
les trompes et les violons) Votre époux ... adieu !
méfiez-vous (il s'éloigne)

Geneviève

Qu'est-ce que c'est que ce Golo ?

_____ Scène 2e _____

Les mêmes. Sifroid et tout son cortège - Entrée des femmes annonçant l'arrivée de Sifroid

Geneviève

Ah ! mon Dieu c'est mon époux ! - Eglantine, ne me quitte pas ... mes amies restez là.

Sifroid (entrant)

Halte ! assez, où est donc mon poète ?

Narcisse (sortant du cortège)

Seigneur à votre voix j'accours avec bonheur
Votre voix me maintient dans celle de l'honneur !

Sifroid

Ça m'est égal ! pour peu que ça ne vous empêche pas de me changer ces chœurs d'entrée et de sortie !
- C'est toujours la même rengaine.

Narcisse

Voulez-vous qu'un choral gracieux à votre image
Pour quitter le dessert tantot vous offre hommage ?

Sifroid

Du fromage ! - J'y consens - Et maintenant au plaisir, à l'amour ! - Cré coquin ! qu'est-ce qu'ils m'ont donc donné (il saute) On dirait que j'ai maché de la poesie et avalé le flambeau de Cupidon ! - J'éprouve d'étranges hallucinations mon sang prend dans mes veines le galop de Pegase. Je vois des horizons pleins de _____, puis que Vénus effeuille sur ma tête la rose qui lui sert de calotte. tandis que Vénus effeuille sur ma tête la rose du printemps (il saute) Où est Geneviève ? Où est ma femme ?

Geneviève

Seigneur, me voici.

Sifroid

C'est elle ! c'est elle ! (il frétille) Une mandoline ! une guitare ! qu'on m'habille en troubadour. C'est ainsi qu'un amant le plus tendre des amants ... le plus sincère des amants ... le plus - mon poète - où est mon poète ? Qu'il invente des mots qui dépeignent ma flamme ou je lui fais couper la tête ... et je la dépose à tes pieds comme témoignage de ma passion - Geneviève.

Geneviève

Seigneur.

Sifroid

Approche. Sens ma perruque. Elle est pleine de parfums ! Ces parfums t'incommodent-ils ? Non, non mais ils te gênent ça me suffit. Tiens regarde (il jette sa perruque) Pour toi je sacrifierais toutes les perruques du monde (au corps des savants)
Messieurs rassurez-vous, je ne dis pas ça pour vous !

(à Geneviève) Touche mes habits ils sont en soie, ces habits te déplaisent ? (il va pour oter son habit puis tout à coup il se retourne vers la cour et s'écrie)
Est-ce que vous n'allez pas bientôt me laisser en repos, vous voyez bien que j'ai à causer avec ma femme.

Chœur

Les savants
Eloignons-nous, mais sur ces lieux,
De loin, ayons toujours les yeux

Les jeunes filles, Eglantine

Eloignons nous Est ce ennuyeux
Nous étions si bien en ces lieux !

La cour

Eloignons nous; fermons les yeux
Et laissons les seuls en ces lieux.

(Tout le monde sort)

_____ Scène 3e _____

Geneviève. Sifroid puis Golo

Trio

Sifroid

O toi reste mon ange ! oui demeure ma biche !

Geneviève

Mais le qu'en dira-t on ?

Sifroid

Ah ! pour ça je m'en fiche !
A l'ombre d'un épais feuillage
Au milieu de ces bois discrets
L'amour nous guette et nous engage
A nous confier nos secrets,
Sur ce gazon dont l'herbe est douce
Ne crains pas de poser l'orteil,
Viens nous glisserons sur la mousse,
A l'abri des coups de soleil.

Geneviève

Il m'aime ! Il m'aime ! Je n'ose y croire !

Sifroid

Ah ! cré coquin qu'est-ce qu'ils m'ont fait boire !
Ton œillade assassine
Me cuit, me roussit, me calcine

Golo (paraissant à part)

Ô amour !

Fais que je leur joue un bon tour !

Ensemble

| | |
|--------------------------------|-----------------------------|
| Sifroid | Geneviève |
| Une poule sur un mur | C'est l'amour qui l'inspire |
| Qui picotait du pain dur | O surprise, ô bonheur ! |
| Appelait en cocotant | Il cède à son empire |
| Son coq absent pour l'instant. | Et m'offre enfin son cœur. |

Golo
 Je ne rêve et n'aspire
 Qu'à troubler leur bonheur
 Que l'amour qui m'inspire
 Reste au fond de mon cœur !

_____ Scène 4e _____

Les mêmes, Golo

Golo
 Arrêtez !

Geneviève
 O ciel !

Sifroid
 De barrer le passage
 Qui se permet ?

Golo
 C'est moi, seigneur, c'est moi
 Qui vous apporte un important message.

Sifroid
 Au diable le message et toi.

Golo
 Mais seigneur c'est une lettre
 Qu'à l'instant même à votre hôtel
 Le facteur vient de remettre
 De la part de Charles Martel.

Sifroid
 Charles Martel ! oh ! oui c'est son écriture.

Golo (regardant Geneviève à part)
 Il me livre sa chevelure !
 Tiens, tiens, en veux-tu en voilà !

Sifroid
 Il arrive - C'est bon
 File à présent, va t'en d'ici.

Golo
 Mais seigneur ?

Sifroid
 Es-tu bête !

Golo
 Charles Martel

Sifroid
 Si tu me mets Martel en tête
 Je ne réponds pas de moi
 Va je t'en prie éloigne toi
 Laisse nous seuls, oui laisse moi.

Reprise de l'Ensemble.

(Golo sort)

_____ Scène 5e _____

Sifroid Geneviève

Sifroid
 Il est parti, viens profiter ma belle
 De l'abri qu'offre ce frais bosquet
 Et suis ton époux qui t'appelle
 Vois quel homme ardent il fait
 Eh bon ! voilà du nouveau
 Je suis enrhumé du cerveau
 Ca n'y fait rien, soyons galant tout de même
 Ange (bis) m'aimes-tu ?

Geneviève
 Oui (elle éternue) je t'aime
 Tiens je m'enrhume à mon tour (ils éternuent ensemble)

Sifroid
 Sapristi mais ça continue
 Je n'aime pas qu'une femme éternue
 Quand on lui parle d'amour.

Geneviève
 Vous êtes un sau ... un sau un sauvage
 (elle éternue)

Sifroid
 Encore

Geneviève
 Comme vous

Sifroid
 C'en est trop holà venez tous !

| | |
|-----------------------|----------------------|
| Ensemble | |
| Sifroid | Geneviève |
| J'étouffe, je bous | Seigneur calmez-vous |
| Craignez mon courroux | Fait-il cher époux |
| Malheur à qui nia | Crier comme ça |
| comme ça | Pour un |

(Entre toute la cour)

_____ Scène 6e _____

Les mêmes, la Cour, les Savants, Golo

Sifroid
 Vous voyez tous cette femme
 Eh bien sachez que madame
 Manque de respect à son souverain
 Aussi ... je - je - je - hein !
 Il faut que ça finisse.

(il éternue et de colère donne un coup de poing sur sa perruque Le nuage de poudre qui en sort fait éternuer tout le monde)

Tous
Monseigneur, Dieu vous bénisse !

Sifroid (furieux)
Je ne puis vous empêcher
De me manquer de la sorte
Eh bien je vais me moucher
Que le diable vous emporte !

Tous
Bonne nuit au revoir
Que le ciel vous soit propice
Bonne nuit, oui bonsoir
Dormez bien, Dieu vous bénisse.

(Sifroid sort en éternuant. Tous le suivent.)

Fin du 2e Tableau

3e Tableau

~~~~

Chambre à coucher de Sifroid.

~~~~

Au fond, un lit. Portes latérales. A côté du lit une fenêtre.

_____ Scène 1ere _____

(Au lever du rideau Sifroid est couché. Il a un bonnet de coton et dort profondément. Sur la table de nuit, une veilleuse. On frappe à la porte cochère du palais. Sifroid ne bouge pas. On frappe plus fort. Sifroid ronfle. On frappe à coups redoublés. Sifroid ouvre un œil.)

Sifroid
I
Ah ! qu'il est bon de dormir !
De voir ses tracas finir !
De s'allonger, de s'étendre
Et de ne plus rien entendre
C'est bien le plus grand plaisir !
Ah ! qu'il est bon de dormir !
(on frappe)

I
Faisons dodo (bis)
Le sommeil m'accable !
Il est passé
Le bonhomme au fable !
S'endormir sur les reins
C'est le seul plaisir durable !
Que je plains les
De ne pas dormir sur les reins !
(on frappe)

II
Je commence à m'assoupir,
Que je vais donc bien dormir,

Ah ! l'agréable indolence
D'une telle somnolence

Rien ne me ferait sortir
Ah ! qu'il est bon de dormir !

II
Faisons dodo (bis)
Quel silence aimable !
J'ai chaud, très chaud sous
Que c'est agréable !
S'endormir sur les reins
C'est de -

Il me semble qu'on a frappé. Que ce que fait donc la sentinelle ? Je n'entends plus rien. C'est quelqu'un qui se trompe, qui aura pris mon palais pour la boutique du boulanger à côté ... Allons ! allons; redormons. (Il se rendort. On refrappe) Ah ! mais ! Est-ce que ça ne va pas bientôt finir ! ... Il faudra que je promulgue un édit qui fasse défense de frapper aux portes passé 10 heures. (On frappe sans discontinuer) Oh ! c'est trop fort ! (Il saute en bas de son lit. Il est en caleçon et passe un pet en l'air) Oser me réveiller, moi ! Sifroid ! ... (il éternue) Attends ! (Il prend son pot à l'eau, ouvre la fenêtre et arrose le perturbateur)

Charles Martel
Sang et tonerre ! Par tous les diables !

Sifroid
Ne faites pas attention ! C'est de l'eau !

Ch. Martel
Mais ne sais-tu pas qui je suis ?

Sifroid
Non, j'avoue franchement que je l'ignore. Je ne vous connais pas encore assez pour ça

Ch. Martel
Eh bien ! qui que tu sois, tremble et reconnais
Charles Martel.

Sifroid
Hein ? Quoi ? Monseigneur !

Ch. Martel
Ouvriras-tu, mille démons !

Sifroid
Ah ! mon Dieu ! Lui, le maître ... et moi qui l'ai arrosé ... Hé bien, me voilà propre. (il se pend aux sonnettes) Holà ! mes gens ! mes valets ! mes hérauts d'armes ! Mais aussi, est-ce qu'on arrive comme ça surprendre.

Ch. Martel
Ouvriras-tu ?

Sifroid

Oui, grand prince ! A l'instant. Je passe une culotte pour vous faire honneur ... (appelant) Holà ! le corps des savants ! mon armée ! Tas de feignants ! ... mais réveillez-vous donc ! Ah ! mon cor ... le cor de détresse (Il embouche un cor d'ivoire il tire des sons discordants tout en se pendant aux sonnettes. Entre toute la cour en caleçons, les femmes en jupons, chacun portant sa lumière)

Chœur

Qui cause tout ce bruit ?
Qu'est-ce que l'on saccage ?
D'où vient tout ce tapage
Au milieu de la nuit ?

_____ Scène 2e _____

Sifroid, Toute la Cour

Tous
Qu'y a-t-il, qu'est-il arrivé ?

Sifroid
Ce qu'il y a, ils le demandent ... Mais Charles Martel qui est en bas lui-même ! Sur la tête de qui j'ai flanqué un pot d'eau.

Tous
Grand Dieu ! Charles Martel.

Sifroid
Vite, qu'on s'habille ! revêtissez-vous armures.
Allons ! Chaud, chaud, le voilà !

Chanson

Charles Martel

1

J'arrive armé de pied en cap
On dit que les infidèles
Ont franchi les Alpes par Cap
Et pris trois citadelles
Qu'en traversant la Suisse en long
Dans leur itinéraire
Pour être invulnérables ... ils ont
Bu tout le vulnérable
Ah ! que je les plains
Ces pauvres Sarrasins

2

Cette armure dont la bonté
Garantit mes épaules
César la mit ... au mont d'piété
Quand il quitta les Gaules
C'est avec ce fer que je tiens
Que le grand Alexandre
En deux coups les noeuds gordiens
Qui gardaient Lille en Flandre
Ah ! que je les plains
Ces pauvres Sarrasins !

3

Dans la plaine de Saint Denis

~~Pour la croisade sainte~~ Dans cette vaste enceinte
A mes soldats tous réunis
Demain j'offre l'absinthe
Après je disperse les rangs
Des hordes ennemies
A la tête de vingt-mille francs
Fruit d'mes économies.
Ah ! que je les plains
Ces pauvres Sarrasins.

Ch. Martel (Il est tout bardelé de fer)
Sang et torture ! mille diables ! Tonnerre et foudre !
Sac à papier ! Quel est le polisson qui m'a versé un
pot sur la tête ?

Tous
Seigneur !

Ch. Martel
Qu'il se nomme, ou je mets le feu aux quatre coins
du Brabant.

Sifroid
Seigneur ! Le polisson ... c'est moi (Il tombe à genoux)

Ch. Martel
Toi ! (Il tire son sabre)

Tous
Grand Dieu !

Sifroid
Arrêtez, prince ! C'était de l'eau filtrée.

Ch. Martel (rengainant)
Cette excuse te sauve ... d'autant plus que je n'étais
pas venu pour ça. Vassaux et serviteurs ! Valets,
drôles, gens de corvée et autres canailles ! Enfin, tas
de vilains qui m'écoutez oyez mes paroles ! et
qu'elles restent gravées dans vos cœurs ! ... Pour
servir des projets qu'il est inutile que vous
connaissiez, apprenez que je vous ai tous choisis
pour ~~laquer~~ mourir avec moi ! ... (Consternation
générale) Ce silence me plaît, et m'indique que la
jalousie s'est glissée dans vos cœurs ... Soyez
tranquilles, il n'y aura pas de privilégiés ! ...
L'endroit où je vous envoie est un endroit d'où on
ne revient jamais ! C'est à une mort plus que
certaine, à une mort pleine de tortures et de douleurs
! ... Mais me direz-vous ? ... Pourquoi n'y vas-tu pas
toi-même ? ... C'est parce que j'aime autant que ce
soit vous que moi. Enfin je vous fais filer tous en
Palestine.

Tous
En Palestine ?

Ch. Martel
Avez-vous assez de chance ? ... Et nous partons à
l'instant.

Sifroid
Pardon, grand prince. Nous sommes à peine vêtus ...
et pour aller en Palestine

Ch. Martel
C'est suffisant pour le climat ! Aurais-tu peur ?

Sifroid
Peur ? moi ! Sifroid ! ... dans les combats ! ...
(chantant)
Ah ! que je les plains !
Ces pauvres Sarrasins !
Ah ! prince ! moi, mes vingt sept hommes d'armes,
mes deux pièces de vingt et le corps des savants,
nous sommes prêts ...

Ch. Martel
C'est bien ! En route.

Sifroid
Une minute ! ... Golo !

Golo
Seigneur ?

Sifroid
Voici les marques de ma force ... l'antique toque,
mon manteau et la clef de mon armoire à glace.

Golo (à part)
O mon Dieu ! O mon rêve !

Sifroid
En attendant mon retour, tu commanderas ici.

Golo
Oui, seigneur.

Ch. Martel
Allons ! Est-ce que ce n'est pas bientôt fini.

Sifroid
Pardon, mon colonel ! Héros colossal. Encore deux
secondes ... rien que deux ! Quelque chose à faire,
quelques ordres à donner ...

Ch. Martel
Qu'est-ce donc ?

Sifroid
Ah ! une bagatelle ! Rends moi la clé. Le temps
seulement de répudier ma femme, que j'ai fait
prévenir.

_____ Scène 4e _____

Les mêmes, Geneviève

Geneviève
Ciel ! Qu'ai-je appris ? Que vient-on de me dire.
Pour des pays lointain, des climats éloignés

Vous et tous ces peux alignés,
Vous partez mon doux sire ?

Sifroid
Ceux qui vous ont dit ça
Ont dit ça me semble
Je pars, tu pars, il part, nous partons tous ensemble.

Geneviève
Et moi vous me plantez donc là ?

Sifroid
Pour des raisons que je n'ai pas le temps
De vous expliquer chère dame
Mais attendu qu'on ne peut plus longtemps
Compter sur une femme
Qui comme vous, madame,
Eternue à tous les instants
Que l'amour lui réclame
En face du soleil ... devant lui ... devant tous ...
Ainsi que ça se fait en toute tragédie,
Moi, Sifroid ... votre époux ...
Toc ... toc ... toc ... je vous répudie !

Si pourtant quelque cavalier
Se présentait en brave chevalier
Pour combattre la lance au poing
Sifroid ne reculerait pas
J'engage ici ma foi
Que Golo se battrait là pour moi

Golo
Mais, mais ... vous en parlez bien à votre aise
De me faire tuer dans ce chaise

Sifroid
Personne ne dit mot ? Nous n'allons donc pas voir
qui ramasse ce gant (Il jette un gant. Coup de tam-
tam. Tous se retournent consternés à la vue d'un
chevalier couvert d'un costume noir rehaussé d'or,
la figure masquée)

Rudacier (paraissant)
Moi !

Tous
Le chevalier noir.

| | |
|----------------------------|--------------------------|
| Ensemble | |
| Tous | Le Chevalier |
| Juste ciel ! quel secret | Tremblez tous le forfait |
| Pour venger ce forfait | Qu'il connait en secret |
| D'où sort donc à l'instant | Va trouver sur le champ |
| Ce héros surprenant. | Son juste châtement |

Rude Acier
Oui, devant tous je relève ce gant
Et bravant ta vaine menace,
Pour te punir ennemi, plein d'audace,
Je vais te percer le flanc

(Combat en règle entre Golo et Rude Acier sur une feinte de Golo, le masque de Rude Acier tombe)

Golo (la reconnaissant)
Elle ! Isoline ! Ah ! quel effroi

Rose
Tu m'as reconnu ... Je me vengerais de toi.
(Elle sort)

Sifroid
Il s'est enfui. Golo ... bravo.
Tu sais ce que l'on fait, Golo,
D'une femme répudiée

Golo
Elle sera promptement expédiée
Etranglée ... ou jetée à l'eau

Sifroid
Allons partons, preux chevaliers
En avant ... arche ! Grenadiers !

Geneviève
Au nom du ciel ... je vous adjure
De m'écouter.

Sifroid
Non, non, ma foi

Geneviève

O mon Sifroid, je t'en conjure
Ecoute moi

Sifroid
Non, lâchez-moi

Geneviève
As-tu donc oublié déjà
Le joli couplet que voilà
Ecoute encore ... écoute ça ...
Une poule sur un mur
Qui picotait du pain dur

Sifroid
Ah ! quelle scie

Geneviève
Une poule sur un mur
Qui picotait du pain dur

Sifroid
Ça ne peut pas durer ainsi
Qu'on l'emmène hors d'ici

Geneviève (qu'on entraîne tendant vers lui les bras)
Une poule sur un mur

Sifroid

Et nous partons ... emboîtons le pas !
Le chemin de fer du Nord ... n'attend pas !

Ensemble
Le clairon qui sonne
Enflamme nos cœurs
Nous serons vainqueurs.
C'est l'instant, seigneur,
D'en chanter des cœurs
Ecoutez, le clairon qui sonne
La Brabançonne
Marche Saxonne
Ecoutez c'est la Brabançonne
Que le clairon sonne

Allons, partons en Palestine
Partons, vaillants guerriers
Dans ces lieux chauds, Mars vous destine
Sa bière et ses lauriers.

Le clairons qui sonne
Etc.

Ch. Martel
Nobles époux,
Embrassez vos femmes
Et vous, belles dames,
Embrassez-nous

(Tout le monde tire son mouchoir)

Tous
Il faut donc, ô mon Dieu
Se dire adieu !

(Tout le monde se mouche)

Les femmes
Ô grand ~~saint Michel, grand saint Nicolas~~ Martel,
grand Charles Martel !
Préservez-les ~~des coups de~~ là bas du coup
mortel !
Rendez-les à notre amour
Et qu'ils soient ~~complets~~ plus galants au retour

Reprise de l'Ensemble
Le clairon qui sonne
Etc.

(Défilé)
(La toile tombe)

Fin du 1e Acte

Acte 2.

4me Tableau

Une caverne.

_____ Scène 1re _____

Au lever du rideau. Pages, chasseurs, à la livrée de Sifroid sont en scène Ugolin, Silvio, Geneviève

Trio

Partons en chasse
Devançons le soleil.
Tayant !
Le gibier est sur place
Il lui faut donner l'éveil
Tayant !

Entendez-vous le cor qui sonne
Entendez-vous dans les grands bois
Le cor qui sonne et qui résonne
Et nos fins limiers donner de la voix.

Ugolin

Et moi je te dis que je l'ai vue ... parfaitement vue ...
une biche ravissante, je la tenais au bout de mon fusil ... et elle a disparu au milieu de ces rochers.

Silvio

Eh bien, reprenons notre course et en chasse.

Tous

En chasse !

Chœur

Partons au bois
Chasseurs adroits
Partons au bois
Au bois !

Geneviève

1.
Biche aimante et si douce
Qu'ils t'ont fait de frayeur.
Ô toi qui m'as nourrie
De ton lait, ô ma soeur !
Viens sur mon cœur
Où là tu n'auras plus peur,
Viens sur mon cœur !

2.

Biche aimée et si douce
Si les hommes sont méchants
Dans un bon lit de mousse
Demain tu dormiras
Dors dans mes bras.
Où là plus ne les craindras
Dors dans mes bras !

Couplets

1.
Douce biche effrayée
Ne crains rien, reste ici
Mieux que sous la feuillée
Tu seras à l'abri !
Ah ! ah ! ah ! ah !

Mon cœur veillera sur toi
Ah ! ah ! ah ! ah !
Reste avec moi près de moi.

2.

Biche aimante et si douce
Si les hommes sont méchants
Dors sur mon lit de mousse
Loin d'eux reste longtemps.
Ah ! ah ! ah ! ah !
etc.

(Au dehors on entend un coup de feu. Geneviève entre en entraînant sa biche)

Geneviève

Oh ! les vilains ! les barbares ... pauvre biche ! n'aie pas peur ... Ils l'auraient tuée sans moi ... chère biche, depuis trois mois qu'ils m'ont enfermée ici ... voilà toute ma société ... et nous nous comprenons ... je lui raconte mes chagrins ... elle me répond bé ... bé ... et nous pleurons ensemble ... comme deux biches ... c'est monotone ... mais ... c'est bien ennuyeux ! (elle lui donne à manger)

_____ Scène 2. _____

Geneviève, Isoline

Geneviève

O mon Dieu ... qui donc viendra m'arracher d'ici ! ...

Isoline

Moi ! (le fond du rocher fait basculer et donne passage à Rose)

Geneviève

Qui toi ?

Isoline

Une femme qui n'a pas cessé de veiller sur ton sort.

Geneviève

Mais je ne te connais pas.

Isoline

Ne te souvient-il plus du page qui t'a chanté la romance de Reynold ... du chevalier qui a pris ta défense.

Geneviève

C'était ...

Isoline

Moi-même ! et aujourd'hui que j'ai retrouvé ta trace ... je viens te dire ... courage ... plus de chagrins ...

Geneviève

Mais qui es-tu ?

Isoline

Qui je suis ... regarde-moi.

Geneviève
Tu es jolie !

Isoline
Je suis ... la femme légitime de l'infâme Golo.

Geneviève
Sa femme ...

Isoline
Isoline de Hainant. Ecoute ... il y avait une fois à la cour du roi ton père une jeune fille pure, innocente, vertueuse - c'était moi.

Geneviève
Toi ?

Isoline
Ça t'étonne ?

Geneviève
Non ... continue.

Isoline
Je passais toutes mes journées à chanter, à travailler, à arroser mes fleurs sur le bord de ma fenêtre. Un matin en face de ma mansarde, j'aperçus la tête d'un jeune homme blond j'étais en train de planter des gobéas. le jeune homme blond se mit à planter des tulipes et depuis ce moment, je le rencontrai partout ... enfin, que te dirai-je ? de gobéas en tulipes, de tulipes en gobéas ! c'est moi qui le fus gobé ! jour fatal ! il m'offrit sa main et j'acceptai. il me semblait pourtant qu'il me cachait son véritable nom ... sa position sociale ... et un jour en farfouillant sa malle, j'y trouvai un casque à plumes, un manteau d'hermine et un gilet de flanelle - plus de doute, c'était un gentilhomme ! ... je compris que j'étais perdue ! ... le lendemain il avait disparu !

Geneviève
Le traître !

Isoline
Cet homme ! c'était Golo l'infâme ! j'ai voulu faire valoir mes droits sacrés d'épouse ... A la cour de Sifroid mon mariage était nul. Alors j'écrivis les lettres les plus tendres, pas de réponses ! le monstre ! cependant d'après le conseil d'une de mes amies intimes, j'écrivis une dernière lettre à Golo en lui avouant que j'étais mère.

Geneviève
Toi ?

Isoline
Moi ! ça mordit. Poste pour poste je reçus une lettre dans laquelle il m' enjoignait de venir le rejoindre moi et son fils bien aimé. Il voulait assurer notre bonheur ! mon embarras fut cruel ! pour être mère il ne me manquait qu'un enfant.

Geneviève
Commen fis-tu ?

Isoline
Ma foi ! j'en louai un !

Geneviève
Ah ! bah !

Isoline
Oui ça se fait ! et nous vinmes nous précipiter dans se bras ! mais une fois en sa puissance, le traître il nous fit jeter dans cette caverne voisine et depuis 18 mois, le gueux, oubliant les devoirs sacrés d'un père, éternise son infâmie en nous tenant prisonniers ! tu vas voir si cet homme a des entrailles ! (elle appelle au fond) Arthur ! ici ! Arthur. (elle va au fond et fait jouer une partie du rocher, qui en s'entrouvrant laisse voir une seconde caverne)

_____ Scène 3 _____

Les mêmes, Arthur

Isoline
Tiens le voilà, cet enfant chéri ! et j'avais poussé la délicatesse jusqu'à chercher un enfant qui lui ressemblait ! n'est-ce pas que c'est tout son portrait ?

Geneviève
Mais comme il est grand !

Isoline
Je n'ai pas pu en trouver de plus petit ! cher amour, dis bonjour à la dame.

Arthur
J'veux pas !

Isoline
Pourquoi ça monsieur ?

Arthur
J'ai mal au ventre.

Couplets

1.
Oh ma ma maman bis
J'ai bobo, j'ai de la peine
Oh ma ma man bis
C'est pain d'épice qui me gêne
J'ai mangé sans l'quitter
Mon bonhomme tout entier
Ça l'aura contrarié
Le méchant bis
Oh ma ma maman
A fait du mal à l'enfant
Oui ! (5 fois) j'ai bobo (bis)

2.

Oh ma ma maman bis
 Un'aut'fois j'aime mieux des pommes
 O ma maman
 N'en mange pas toi des bonshommes
 L'mien m'a fait du bobo
 De cette vue lui si beau
 Croquer jusqu'au chapeau
 Je l'aimais (bis) O ma ma maman (bis)
 J'en veux plus manger jamais
 Non ! (5 fois) j'ai bobo ! (bis)

Arthur
 C'est le régime qu'il nous fait subir, le tigre ! ...
 depuis 18 mois nous ne mangeons que des pruneaux
 et du pain d'épice ... le lâche !

Geneviève
 Oh ! pauvre enfant !

Isoline
 Mais le jour de la vengeance approche. Golo ignore
 que ces rochers ... ont une sortie ... et sont machines
 ... il a cru nous ensevelir à tout jamais ... moi ... mon
 ... son ... notre enfant ... et grâce aux déguisements
 que j'ai pris ... je le suis partout pas à pas ...
 comprends-tu ?

Geneviève
 Je comprends !

Isoline
 Nous attendons pour le frapper plus surement que
 son crime soit flagrant ! ah ! tu nous a fait mangé ...
 pendant 18 mois ... des pruneaux et du pain d'épice.

Arthur
 J'ai mal au ventre !

Geneviève
 Pauvre enfant !

Isoline
 Et si gentil quand il se porte bien ... fais une risette
 ...

Arthur (beuglant)
 Hi ! hi ! hi !

Isoline
 Eh bien rions ! eh bien rions !

Geneviève
 Dis-moi mon petit ami quel âge as-tu ?

Arthur
 Tu m'embêtes !

Isoline
 Quel amour !

Geneviève
 Il est mal élevé !

Isoline
 Ce sont les pruneaux.

Arthur
 Je veux m'en aller.

Isoline
 A une condition, monsieur, c'est que vous direz
 votre fable à la dame.

Arthur
 Elle est trop vilaine.

Geneviève
 Il n'est pas poli.

Isoline
 C'est le pain d'épice ... je te donnerai un sucre
 d'orge.

Arthur
 J'aime mieux du befteak.

Isoline
 Je t'en promets avec des pommes.

Arthur
 Non avec des pommes de terre.

Isoline
 T'en auras. allons dis ta fable. une fable que je lui
 avais apprise pour la fête de son gremlin de père.
 Allons mouche-toi. (il se mouche)

Arthur
 Le cheveu blond et le cheveu noir.

Fable
 Un cheveu blond causait un soir
 Dans une alcove, avec un cheveu noir.
 « Mon brillant ne vaut pas le vôtre
 Disait le blond à l'autre
 Et cependant quand je rentre au logis
 On me soigne ... que j'en rougis.
 Chut ! fit le noir à voix basse
 Notre monde est endormi
 Voici ce qui se passe
 A mon sujet, cher ami.
 Ma maitresse est bien jolie.
 Mais voilà si longtemps
 Qu'il faut qu'à tout prix je pallie
 Ses cinquante printemps
 Ah ! bah ! reprit le blond, cédant à l'évidence
 Votre noir n'est pas réel ?
 Oh ! moi, je suis naturel.
 Mais confiance pour confiance
 Je suis aussi faux qu'immortel
 Si votre femme use de la chimie
 Mon maître est de l'académie
 Disons-le donc à leur insu
 Vous êtes teint et moi cousu.

La morale ici saute aux yeux.
 Quoique tirée un peu par les cheveux
 On ne veut plus de la nature
 Aujourd'hui l'art est mieux goûté

Et la peinture
 Embellit la beauté !

Isoline
 Est-il gentil, hein ? et faut-il qu'un homme ait peu
 d'entrailles pour repousser de son sein un pareil
 trésor.

Geneviève
 Mon petit ami, veux-tu m'embrasser ?

Arthur
 Je veux m'en aller tout de suite ... je veux m'en
 retourner chez nous.

Isoline
 Silence ! quelqu'un vient.

Geneviève
 C'est lui ! c'est Golo !

Isoline
 Viens Arthur, rentrons ! qu'il ne nous voie pas ou
 tout serait perdu ! Arthur ici ! (elle pousse
 brusquement Arthur dans la 2e grotte) A tout-à-l'heure
 et surtout pas un mot ! (elle referme le rocher sur
 elle)

_____ Scène 4. _____

Geneviève, Golo, Almanzor

Geneviève
 Ah ! cachons-lui bien mon émotion, feignons de
 dormir.

Golo (entre et la contemple)
 Elle est encore plus belle quand elle dort ! Oh ! il
 manquait à tous mes forfaits ce nouveau crime,
 d'aimer la femme de monseigneur ! Almanzor,
 n'est-ce pas que si tu pouvais parler tu me dirais que
 je suis un grand coquin ! Eh bien ! que veux-tu, je
 l'aime cette femme, je l'aime, il faut qu'elle soit à
 moi ! veille au grain. (éveillant Geneviève) holà !
 debout la belle !

Geneviève
 Hein ! qui m'appelle ?

Golo
 Moi, ton maître ! non ton esclave.

Geneviève
 Que dites-vous ?

Golo

Je dis que depuis huit jours je n'ai pu résister aux
 charmes de tes yeux ... je me suis fait maigrir ... je
 dis que j'en tiens pour toi.

Geneviève
 Ô mon Dieu !

Golo
 Sérénade
 Si tu savais combien je t'aime
 Combien à toi je pense nuit et jour;
 Tu m'aimerais à l'instant même
 Et tu saurais ce que c'est que l'amour !
 Oui tu saurais qu'un long carême
 Double à mes yeux le prix de tes attraits !

Je te dirais mon nom de baptême !!!
 Tu ne sais pas tout ce que tu saurais.

2.
 Si tu m'aimais comme je t'aime
 Tu ne sais pas comment je t'aimerais !
 Je t'aimerais plus que moi-même.
 Je t'aimerais comme on n'aima jamais !
 Comme l'avare aime Barême
 Comme le tigre aime le mouton frais.
 Comme le chat aime la crème
 Voilà comment, comment je t'aimerais
 Comment trouves-tu ça ?

Geneviève
 Ah ! vous me faites horreur !

Golo
 Oh ! redis-moi encore ce mot ! je te fais horreur
 n'est-ce pas ? tu me méprises ? tu me hais ?

Geneviève
 Je vous abhorre.

Golo
 Oh ! Dieu ! tu ne peux pas te figurer quel plaisir tu
 me fais ! mais sois tranquille, bientôt ton exécution
 pour moi n'aura plus de bornes. Connais-moi tout
 entier. C'est moi qui ai poussé ton stupide époux à te
 répudier. C'est moi qui l'ai fait quitter son royaume
 pour aller s'amuser là bas, et je viens de lui envoyer
 comme souvenir, une petite tisane, qu'il déguste en
 ce moment, et dont probablement il ne me donnera
 jamais de nouvelles, jamais ! jamais. C'est moi qui
 au lieu de te renvoyer à la cour de ton père, comme
 je le devais, t'ai enfermée dans cette horrible
 caverne.

Geneviève
 Vous !!

Golo
 Oui, moi ! n'est-ce pas que je suis un grand scélérat.
 Eh bien, dis un mot, à nous deux le pouvoir, la
 richesse, les plaisirs. Geneviève, veux-tu mon amour
 ! viens avec moi, califorme d'amour, viens en

Suisse, je te donnerai un chalet, avec des oies, des poules, des dindons, des canards. aimes-tu les canards ? il y en aura partout avec des navets.

Geneviève

Je n'aime pas la campagne.

Golo

Quoi ! tu ne t'es jamais trouvée dans une campagne émaillée de fleurs fanées à demi, pendant une soirée d'automne ? tu n'as jamais examiné la feuille veloutée de l'arbre de Jupiter ? lorsque jaunie par le souffle impétueux du zéphyr septentrional, elle tombe, inclinée par son poids, dans les vagues écumantes du ruisseau paisible de la vallée solitaire, entraînée au sein d'un vaste océan, où elle rencontre son tombeau ? Ah ! si tu savais comme alors, à l'aspect ravissant de la nature en deuil, et prête à revêtir la robe glacée des frimats, l'âme s'épanouit aux impressions tardives d'un amour prématuré, et se balance avec délices dans la vague de mélancolie d'un cœur qui ne brûle que pour toi et dont tes yeux sont le brasier qui le dessèche nuit et jour.

Geneviève

Va-t-en, monstre ! va-t-en !

Golo

Ah ! mais, si tu ne veux pas, je t'y forcerai - hypocrite avec les forts, je suis féroce avec les faibles.

Geneviève

Oh ! je le sais ! Isoline et son fils en sont les preuves !

Golo

Par la croix de ma mère ! ah ! tu connais ce secret ! ... tu vas mourir ! (appelant) Almanzor, v'là de la besogne mon petit ! Tiens, tu vois bien cet homme, c'est mon complice et je le charge de te tuer.

Geneviève

Lui ! et son honneur ?

Golo

Il est sourd et muet.

Geneviève

Et sa conscience ?

Golo

Il a du coton dans les oreilles !

Geneviève

Ah ! malheureux ! je suis perdue !

Golo

Je le crois ... Voyons, Geneviève il en est temps encore, acceptes-tu mes meubles et mon amour, en acajou, en palissandre, en boule ... non ? eh bien ! c'en est fait ... signé Jean Baptiste Golo. Almanzor,

tire ton sabre et tue là. (Almanzor n'a pas l'air de comprendre) Almanzor, je t'ordonne de entends-tu ? (Almanzor reste immobile) Ah !

j'oublie toujours qu'il est sourd et muet. attends. (il déchire une feuille de son carnet écrit l'ordre qu'il donne à Almanzor: celui-ci comprend alors et fait signe qu'il va faire mettre Geneviève à genoux et lui trancher la tête) C'est ça ! que ça soit fini à mon retour. Je n'aurai pas perdu ma journée.

_____ Scène 5 _____

Almanzor, Geneviève

Geneviève

Que vois-je ? o ciel ! ce valet de carreau
A tiré son grand sabre du fourreau !
C'est donc pour me couper le cou !
Ah ! ça va me gêner beaucoup !
(elle tombe à genoux ferme les yeux)
Oui ! c'en est fait de moi !
Frappe ! dépêche-toi !

Almanzor

Il était un magot d'la Chine
Tout laid, tout gris,
Nommé Mystigris !

Geneviève

Que veut dire ceci ?
Qui chante ainsi ?

Almanzor

Qui retenait la belle Argine
Dans un coin noir
De son vieux manoir ?

(il la relève)

Geneviève

Quoi ? Reynold en ces lieux ?

Almanzor

Oui, Reynold en ces lieux !

Geneviève

Dois-je en croire mes yeux ?

Almanzor

Oui, n'en crois que tes yeux !

Ensemble

Ah ! comme il bat mon cœur
En cet instant suprême !
Ah ! comme il bat mon cœur
D'une violence extrême !
D'espoir et de bonheur
Il bat ! il bat mon cœur !

Almanzor

Geneviève, à la cour de ton père
Tu m'aimais ... m'aimes-tu toujours ?

Geneviève
A celui qui sauve nos jours
Je ne puis que répondre: espère !

Almanzor
Paraissez Navarrois, Sarrasins, Castellans
Et vous tous gredins malveillants
Que le Brabant recèle (bis)
A la hâche, à l'épée, au poignard, au fusil
Oui, tous, je vous défie ici
De m'enlever ma belle !

Reprise de l'ensemble
Ah ! comme il bat mon cœur
Etc.

Geneviève
Mais comment se fait-il ?

Almanzor
Que je sois ici ? c'est pour mieux te venger ! Depuis
le jour où tu fus forcée par ton père d'épouser
Sifroid, je ne t'ai pas quittée - pour démasquer cet
infâme Golo, je me suis fait son complice. Cet ordre
de mort écrit de sa main le confond et le perd à
jamais. Grâce à mes soins, aidé d'Isoline, j'ai déjà
soulevé les chefs principaux, le peuple sera pour
nous et bientôt tu reprendras ta place ! tiens regarde,
comme dans les mille et une nuits ! (le rocher du
fond s'ouvre entièrement autour d'une table
richement servie on voit les seigneurs de Rosenkrac
les femmes de Geneviève, Rose Pompon, son fils et
le poète Narcisse)

_____ Scène 6. _____

(Le rocher s'entrouvre, entrent les amis de Rose
Pompon)

Chœur
C'est Geneviève, amusons-nous
Soyons plus gais, soyons plus fous !
Pour honorer sa présence
Amis, dépouillons-nous
Eclairons son innocence
Et contentons ses goûts !

Chacun s'avance et lui fait son cadeau

1 Sac de bonbons
Prends ces bonbons, ces babas,
Te plaisent, je m'en flatte,
Si tu ne les aime pas
Tu ne serais pas chatte.
Prends ces bonbons, manges-en
Satisfait ton envie
Puisqu'on te prive à présent
Des douceurs de la vie !

2 Bouteille de Champagne
L'amour ne sait plus charmer

Mais le champagne enivre
Prends, si tu vis sans l'aimer
Tu n'aimes pas à vivre.

3 Des billets de loterie
Prends, pour gagner sur le champ
Ces billets de série
Ils sont du rase d'argent
Toujours en loterie !

4 un roman de Paul de Kock
Si tu veux t'instruire en bloc
En y trouvant des charmes
Ce roman de Paul de Kock
Te fera rire.
Une brassière et un bonnet d'enfant
A broder ces chiffons là
Je m'étais occupée
Tiens, à l'âge où te voilà
On joue à la poupée.

5. Un paquet de cigares
Voici pour flatter les sens;
Dans le siècle où nous sommes
Les cigares sont l'encens
Que nous brûlent les hommes.

6. Boite de poudre de riz
Mets de la poudre de riz
Vois quels teints sont les nôtres !
Ça surprendra ton mari
Elle en trompe bien d'autres !

7. Un journal du soir
Veux-tu dormir comme un loir
Fais une chose ingrate
Parcours ce journal du soir
Lis, jamais ça ne rate.

Rose Pompon
Comment ! c'est là tout ce que vous avez de mieux à
offrir à notre charmante Geneviève ... et vous croyez
que cela suffira pour distraire une pauvre prisonnière
... Allons donc ! voilà la chose la plus précieuse (elle
tire des jeux de cartes de sa poche) Pour tuer le
temps, avec ça on resterait 6 mois au clou, le jeu, ma
chère, le jeu, mais c'est le seul charme de
l'existence.

Rondeau

A l'heure où la nuit profonde
Endort les simples mortels
Le jeu cher nous fait sa ronde
Nous lui dressons des autels !
Autour d'une table immense
Nous voilà tous l'œil ouvert;
Et le lausquet commence
Les émois du tapis vert !
Vingt francs ! je tiens - va - nous y sommes !
Mon tour - Banco ! l'or a relui
Fi des amours beau gentilhomme

Nos yeux, nos cœurs sont tout à lui
 Bientôt la foule imposante
 De tous côtés du bazar
 Dans une anxiété croissante
 Sacrifie au Dieu hasard.
 Là la bouillotte ramasse
 Les enjeux faibles ou grands.
 C'est à vous - je vois - je passe
 Je fais mille francs !

~~~~~  
 Les voyez-vous la face pâle  
 Les yeux fixes, le cou tendu !  
 Un cri rauque, un cri comme un râle  
 S'échappe enfin ... ils ont perdu !

~~~~~  
 Ah ! c'est charmant ! c'est amusant !
 C'est délirant ! éblouissant !
 Mais rien ne vaud à mes yeux
 Un petit bezigue à deux.
 Oh ! non rien ne vaud à mes yeux
 Un tout petit bezigue à deux.
 Là l'écarté qui s'anime
 Allèche les spectateurs
 Et le plus pusillanime
 Est bientôt dans les parieurs.

~~~~~  
 Par ici c'est la roulette  
 Quel bruit étrange et confus.  
 Ceux-ci froissent leur toilette  
 Ceux-là rafflent leurs écus.  
 Et chacun comme à la foire  
 Repousse des mains, des pieds,  
 A moi la rouge, à moi la noire  
 Et tout l'or file aux croupiers  
 Ah ! c'est charmant, c'est ravissant  
 Là deux vieilles chrysalides  
 Jadis galants papillons  
 Au piquet, jeu d'invalides  
 Cherchent des émotions.  
 Là plus loin quatre momies  
 Font le whist sans sourciller  
 Autant d'ombres ~~me~~ endormies  
 Jusqu'au jugement dernier.

~~~~~  
 La nuit devient plus épaisse
 Grâce au punchs, grâce au tabac
 C'est l'heure où la lampe baisse
 Taillons vite un ~~léger~~ baccarat !

Place au jeu, que fait la banque
 Moi cent francs. Deux cents, cent louis.
 Enjeux fous, inouis
 Rien n'y manque.
 Bref ! pendant qu'ils sont feu et flammes
 On arrive au chemin de fer.
 Pas celui du Nord
 Mais au grand jeu, jeu d'enfer !
 Qui veut de moi corps et âme ?
 De mon oncle l'armateur ?
 Moi, je veux jouer ma femme !
 Moi, messieurs, je mets mon cœur !
 Bravo ! le blond ! très bien la brune !

Perds ta santé, perds ta fraîcheur,
 Perds la raison, perds ta fortune
 Tout est perdu ! même l'honneur !
 Ah ! c'est charmant ! c'est ravissant !
 Mais rien ne vaud à mes yeux
 Qu'un petit bezigue à deux !

Tous
 Vive le jeu !

Narcisse
 Et moi, simple poète à l'écart, sur le seuil,
 Vais-je en ceci rester l'arme au bras ou à l'œil ?

Almanzor
 Toi ? tu écriras l'histoire de Geneviève de Brabant.

Narcisse
 Si c'est en vers, j'en suis ! le vert est ma couleur.

Almanzor
 Une plainte qui remue, qui fasse crier le peuple
 ... confonds l'infâme Golo ! sois touchant,
 pathétique ... songes que tu écris l'histoire et que tu
 marches à l'immortalité.

Narcisse
 Je mettrai sur Geneviève en historien fidèle
 Tout ce qu'on dit de fort, tout ce qu'on cita d'elle.

Almanzor
 Silence ! on vient ! Diable ! c'est ce gremlin de Golo !

Tous
 Golo ! sauve qui peut ! (On s'esquive en emportant
 la table)

Almanzor
 Il vient voir sans doute si j'ai exécuté ses ordres.
 Attends ! fermez le rocher ! comme c'est machiné !
 ah ! Geneviève, vite sur ton lit. (Geneviève se jette
 sur la paille. Almanzor la recouvre d'une nappe)
 C'est ça !

_____ Scène 7. _____

Golo, Almanzor, Geneviève

Golo (il entre en reniflant)
 Oui, si j'en crois mes narines,
 On sent la chair fraîche, ici !
 J'ai du toupet d'entrer ainsi
 Dans cette caverne en ruines !

Almanzor (à part)
 Il tourne autour
 Du pot aux roses !
 Si tu le découvres, cher amour,
 Il va se passer des choses ...
 Je t' _____ à ton tour !
 (il feint d'essuyer son sabre sur sa manche)

Golo (il lui frappe sur l'épaule)

E ... e ... e ... e ... e ... rincée !

Almanzor

O ... o ... o ... o ... o ... oui !

Golo

E ... e ... e ... e ... e ... rasée ?

Almanzor

O ... o ... o ... o ... o ... Oui !

Geneviève (se lamentant sous son drap)

Ah ! ah ! ah ! ah !

Golo (effrayé)

Tais toi ! tais toi !

Entends-tu ? Soutiens-moi !

Si nous allions voir un fantôme

Grand comm'la colonne Vendôme.

Geneviève

Ah ! ah ! ah ! ah !

Golo

Tais-toi ! tais-toi !

Ensemble

Geneviève, Golo, Almanzor

Ah ! dans ce lieu solitaire

sous

Tout nous prête ton secours

me

L'audace et le mystère

Nous réussissent toujours !

Me

(On entend derrière les rochers le chœur chanter)

Allons ! buvons !

Chantons ! jouons !

Non, rien ne vaut à mes yeux

Un joli petit bézigue à deux !

Golo

Entends-tu ces chants étouffés, sombres ?

Vois-tu ces fantômes, ces ombres ?

Mais plus rien, c'est surprenant !

Comme la peur s'apaise

Ah ! vous chantiez ... j'en suis fort aise

Eh bien danser maintenant !

Reprise de l'ensemble

Dans ce lieu solitaire

Etc.

(A la fin du trio, sur les dernières mesures de l'orchestre, Golo en se retirant dit à Almanzor)

Golo

Il te reste à jeter à la mer ce cadavre

Flanque-le dans la Seine, il ira par le Havre !

Fin du 4^{me} Tableau.

5^{me} Tableau

La Galerie de Tableaux de Golo.

Une galerie occupant le 1^{er} plan. la galerie est partagée en deux compartiments qui tiennent tout le fond du théâtre. à droite on lit: Portraits de mes dernières victimes; (à gauche: Portraits des personnes que je dois tuer prochainement sur un cartel en bas on lit: Etude spéciale et raisonnée des différentes postures dans lesquelles les victimes peuvent mourir. Dans la catégorie des dernières victimes on voit les portraits de Geneviève, de Sifroid, de Charles Martel, tous dans des positions incroyables. Dans la catégorie des personnes à tuer, les portraits de Rose Pompon, Arthur, Almanzor, Narcisse et une suite de personnages qui font queue, en frontispice Galerie de Golo, ce dernier compartiment se ferme par un rideau, un large divan et un petit meuble.

_____ Scène 1^{re} _____

Almanzor, Narcisse

Almanzor

Hé bien ?

Narcisse

Voici la plainte de Geneviève de Brabant.

Almanzor

Donne. (la lisant) Bien, très bien. Golo, la biche, la caverne.

Narcisse

Comment voulez-vous qu'on ne pleure pas et qu'au moment donné le peuple ne crie pas: vive Geneviève ! vive l'enfant, la caverne et la bête !

Almanzor

C'est vrai ... j'oubliais ... embrasse-moi ... je cours ... sapristi (il va à un petit meuble qu'il ouvre et en tire un flacon sur un plateau)

Narcisse

Que faites-vous ?

Almanzor

Tu vois bien ceci ... c'est une potion ... qui a la vertu d'endormir chaque jour l'infâme Golo ... eh bien, je veux qu'il ne dorme plus. (il vide le contenu du flacon et met de l'eau à la place) C'est ma vengeance qui commence ... Désormais qu'il vive avec ses remords.

Narcisse

Croyez-vous qu'il en ait ? (il replace le flacon)

Almanzor

Qu'il tremble du moins ... en revoyant aujourd'hui même tous ceux qu'il croit avoir tués.

Narcisse

Quoi ? Sifroid, Charles Martel ?

Almanzor

Se portent aussi bien que Geneviève de Brabant. Dans quelques heures ils seront de retour.

Narcisse

Mais je croyais que vous étiez amoureux de Geneviève.

Almanzor

Hé bien ?

Narcisse

Et vous vous réjouissez du retour du mari !

Almanzor

Sifroid n'a-t-il pas répudié sa femme ?

Narcisse

Ah ! je comprends ... farceur ! Geneviève une fois replacée sur le trône ... peut reprendre un époux de son choix ... charmant ! admi ...

(On entend rire et chanter au dehors)

Narcisse

Qu'est-ce que c'est que ça ?

Almanzor

Encore lui, toujours lui ! Depuis qu'il se croit débarrassé de tous ses ennemis, qu'il se croit maître enfin, il se livre nuit et jour à la joie, au plaisir.

Narcisse

Il fait une noce d'enfer !

Almanzor

Silence, le voici !

_____ Scène 2. _____

Les mêmes, Golo (très agité)

Golo (à la cantonade)

Bravo ... très bien ... continuez ... chantez ... Narcisse ... mon poète ... car tu es mon poète ... dis-moi quelque chose de flatteur.

Narcisse

Ce que j'aime en Golo
Ce n'est pas qu'il est beau,
Mais il est bon ... si bon ... si bon ... si bon ...
Qu'il est le meilleur de tous les gens bons !

Golo

Pas mal ... j'aime ça qu'on me flatte ... ça m'encourage dans mon mépris pour l'humanité ... avoue qu'en toi-même tu te dis: en voilà une canaille ! pourquoi ça ? parceque j'ai tué Geneviève, empoisonné Sifroid ... Charles Martel ... Bagatelles ! tiens regarde les autres. (il découvre le second comprtiment) Tu vois ton portrait ... si tu ne m'obéis pas ?

Narcisse

J'obéirai.

Golo

Et celui d'Almanzor ... mon confident ... quant à toi, ton affaire est claire. Que faire d'un confident quand on n'a plus rien à lui confier ! et maintenant, Allez-vous en, bonsoir ... j'ai besoin d'être seul.

(Almanzor et Narcisse sortent)

_____ Scène 3 _____

Golo seul puis Sifroid

Golo

J'ai besoin d'être seul ... il y a longtemps que je n'ai fait la conversation avec ma galerie ... et je n'aime pas qu'on me dérange quand je converse avec elle ! Grâce à ce narcotique (il prend le falcon) je me pourvois des rêves les plus extravagants ! je m'endors là, en face de mes victimes et je les vois à peu près descendre de leurs cadres. Quelle volupté on éprouve en se disant tous les matins: Quels forfaits vais-je commettre aujourd'hui, et le soir on se couche, on voit passer une ribombelle de fantômes qui se dérangent exprès pour vous tenir compagnie (car les fantômes sont comme les créanciers, ils reviennent toujours.) Les uns dansent, les autres boivent, ceux-ci grincent des dents, ceux-là jouient, le tout avec un bruit de chaine qui charme et engourdit tous les sens; ah ! les belles nuits ! (il boit) hier, c'était charmant, il y avait mon grandpère qui jouait à saute mouton avec mon frère le jeune, tandis que Geneviève me tirait la langue en m'appelant petit polisson. je voudrais bien rêver de Sifroid et de ... Charles Martel ! sapristi ! mais il me semble que je ne dors pas si vite qu'à l'ordinaire.

Voix au dehors

Ah ! (bruit et sons de trompes)

Golo

Quel est ce bruit ? ces trompettes ? ...

Voix du dehors

Vive Sifroid ! vive Charles Martel !

Golo

Sifroid ! Charles Martel ! Ah ! c'est mon rêve qui commence.

Sifroid (entrant)
Où est-il ? où est-il ? Ah ! le voilà ! où est mon sceptre, mon manteau et la clé de mon armoire à glace ?

Golo
Seigneur ... votre manteau est au clou ... quant à la clé de votre armoire à glace ... elle avait un ... elle est chez le serrurier.

Sifroid
Chez le serrurier ? embrasse moi !

Golo
Ah ! ah ! ah ! ça va bien cadavre ?

Sifroid
Cadavre ? pourquoi donc m'appelles-tu cadavre ?

Golo
Ah ! ah ! ah ! et Charles Martel, je ne vois pas Charles Martel.

Sifroid
Il est entré chez le pharmacien, il est en train de se rafraichir.

Golo
Ah ! ça va bien la santé, cadavre ?

Sifroid
Pas mal, merci, tel que tu me vois ... je pourrais revenir de la Palestine ... si j'y avais été ... et mon royaume ? qu'as-tu fait de mon royaume ?

Golo
Ça boulotte ... ce soir, on se rassemble ... et on fait sa petite partie.

Sifroid
Ah !

Golo
Oui, hier j'ai gagné trois livres quinze sous au grand écuyer.

Sifroid
A quoi ?

Golo
A l'ambre.

Sifroid
Et ma femme ? tu ne m'en parles pas de ma femme ?

Golo
Votre femme ? vous ne l'avez pas rencontrée ?

Sifroid
Où ça ?

Golo
Où ça ? je n'en sais rien - je l'avais envoyée vous retrouver.

Sifroid
En Palestine ?

Golo
Il appelle ça en Palestine ! Ah ! ah ! ah ! farceur de cadavre, il m'amuse.

Sifroid
Je lui trouve un drôle d'air à mon ~~premier ministre~~ premier favori !

Golo
Et ... entre nous là ... êtes-vous content ?

Sifroid
Nous avons essuyé bien des dangers.

Golo
Bah !

Sifroid
Ah ! sans mon casque, tu ne m'aurais jamais revu, figure-toi, c'est toute une histoire ! tu sais que nous étions partis ~~pour la Palestine~~, très légèrement vêtus ... il faisait un froid de chien; heureusement j'avais mon caleçon ... mais les soldats ... n'avaient que leur chemise c'était très joli à voir ...

Golo
Je sais ...

Sifroid
Mais ils avaient leurs sabres.

Golo (riant)
Ah ! ah ! ah ! mais il est très drôle ... de son vivant il n'était pas amusant comme ça ... ce farceur de cadavre !

Sifroid
Tout-à-coup ... nous étions dans les champs ... le régiment marchait devant ... et moi par derrière ... lorsqu'il arrive un orage ... mais un orage ... nous nous mettons à l'abri sous une porte cochère, le portier sort avec son balai ... et nous avons reçu une trempe ... on entendait le bruit de tous côtés ... ma foi c'est comme ça que nous avons descendu les bords du Rhin ... Arrivé là, Charles Martel me dit: si nous allions voir mon cousin le duc de Bourgogne qui demeure en Picardie ... je réponds: allons-y. Nous prenons le chemin de fer de l'Ouest et nous arrivons directement à Poissy. Le duc de Bourgogne est enchanté et me dit: comment vas-tu ? pas mal et toi ? Viens-tu ce soir au théâtre, on joue les mariages dangereux et la harpe d'or. nous achetons trois contremarques.

Golo

Et les soldats ?

Sifroid
Quels militaires ?

Golo
L'armée !

Sifroid
Ah ! ~~les sans culottes ?~~ ils étaient toujours sur les bords du Rhin, nous entrons à la 1re galerie; l'ouvreuse faisait des difficultés, mais ... le Duc de Bourgogne s'est nommé, il avait ses entrées ! Oh ! mon ami, je n'ai jamais vu jouer la comédie comme ça - il y avait un marchand de boeufs qui avait amené un veau ! il pleurait ! il pleurait !

Golo
Qui ça ? le veau ?

Sifroid
Et le marchand ... ça fendait l'âme ... mais patatras ... Il n'y a pas de plaisir sans peine.

Sifroid
La fortune ne fait pas le bonheur.

Golo
Chat échaudé craint l'eau chaude.

Sifroid
Qui va piano va sans.

Golo
Honey soit qui mal y pense.

Sifroid
Patatras ! va te promener ! il pleuvait à la sortie !

Golo
C'est pas de chance.

Sifroid
Si, j'avais une cuirasse neuve ~~et pas~~ de parapluie, pas l'ombre d'un parapluie ! quant aux omnibus, tu sais qu'il en pleut.

Golo
Complet, à moins de monter sur l'impériale ... la position était ...

Sifroid
Critique.

Golo
Ah ! mon Dieu !

Sifroid
Quoi ?

Golo
J'y songe et les soldats ?

Sifroid
Ils étaient toujours sur les bords du Rhin ... mais rassure-toi ... en cas de pluie ils avaient reçu l'ordre de quitter leur uniforme.

Golo
Ça m'inquiétait. (à part) il est verbeux !

Sifroid
Ah ! mon ami, tu n'as jamais vu les mariages dangereux ?

Golo
Jamais !

Sifroid
Pour t'en revenir à la sortie du spectacle ...

Golo
Il est amusant, certainement, comme cadavre, il est amusant, mais il n'a aucune suite dans les idées.

Sifroid
V'là le duc de Bourgogne qu'était très contrarié. Charles Martel propose de repartir ~~pour la Palestine~~. Bourgogne accepte et nous v'là en route en compagnie du marchand de boeufs qui n'avait pas quitté son veau ! De sorte que moi, Charles, le Duc, le marchand et le veau, nous étions cinq ! aimes-tu le veau, toi ?

Golo
Il en ! ... C'est une viande blanche ... mais pourtant avec des carottes tout autour ...

Sifroid
Hé bien, j'étais comme toi, je ne pouvais pas le souffrir, mais depuis que j'ai fréquenté celui-là ... c'est bien utile ! chaque fois que nous étions fatigués, on montait sur son dos, à tour de rôle ... enfin, bref, nous arrivons.

~~Golo~~
~~En Palestine ?~~

Sifroid
~~Nous tenons conseil~~ tous les cinq.

Golo
Ici ! il se croit encore chez lui.

Sifroid
Les mariages dangereux m'ont monté la tête et à l'instar de Louis 14, je donne, dans mon palais, une fête splendide. La pièce est de nous. Toi-même tu as un rôle.

Golo
Un rôle ... et le veau ?

Sifroid

Le veau ... quel veau ?

Golo

Le veau du marchand de boeufs ... il n'a aucune suite dans les idées.

Sifroid

Ah ! le veau ? Oh ! nous l'avons mangé et le marchand de veau aussi.

Golo

Ah ! ah ! farceur de cadavre ... il m'amuse ... quel drôle de rêve ! ... flattons son ombre ... quel rôle joué-je ?

Sifroid

Mais au fait, si je te le dis il n'y aura pas de surprise ... viens, suis-moi.

Golo

Flattons son ombre ... farceur de cadavre !
(il lui tape sur le ventre)

Sifroid

V'là trois fois qu'il me frappe sur le ventre ! V'lan !
(il lui donne un coup de pied au derrière)

Golo

Ah ! ah ! ah ! quel drôle de rêve !

_____ Scène 5. _____

Les mêms, Charles Martel (en roi Dagobert)

Charles Martel

Tout est prêt !

Golo

Charles Martel !

Sifroid

C'est Charles. (jeu de scène)

Charles Martel

Le marchand de boeufs s'impatiente.

Golo

Ah ! ah ! ah ! de leur vivant ils n'étaient pas si amusants que ça !

(ils sortent)

6.e Tableau.

Le Palais de la complainte.

La reine clé de sol, au lever du rideau est entourée de sa cour. Chœur des complaintes et des chansons.

Chœur

Qu'ici l'on se presse
C'est jour d'allégresse
C'est grande fête, festival
Chantons tous un chœur triomphal.

Clé de sol

1
Des vieux airs, des chansons
Je suis la Reine,
Je dicte mes leçons
En souveraine !
O toi ma voix
Chante et sois
Mon plus charmant
Talisman,
Livre aux zéphirs
Nos plaisirs
Livre aux amours
Nos beaux jours !

11

Clé de sol est mon nom
Par sa puissance
Il a fait le renom
De la romance !
O toi ma voix
Chante etc.

Chœur

Bravo clé de sol
Vive notre Reine
C'est une syrène
C'est un rossignol !

Clé de sol

Allons, commençons la fête
Allons les complaints en tête
La lice est prête
Paraissez
Commencez !

(Arrivant l'une après l'autre; avec leur costume et leurs attributs les chansons suivantes.)

Le Juif errant.

Est-il rien sur la terre
Qui soit plus surprenant
Que la grande misère
Du pauvre juif errant

Compère Guilleri

Titi carabi
Toto carabo
Compère guilleri
Te tairas-tu

Mme Denis.

Quoi vous ne me dites rien
Mon ami ce n'est pas bien
Jadis c'était différent
Souvenez-vous en.

La pipe de tabac
Chagrin de ma vie
Quand j'ai ma pipe de tabac

Je t'embrouille
Mon Dieu comme il ment
Dit la pauvre enfant
Ni vu, ni connu, je t'embrouille.

Maréchale de Saxe
Ecoutez peuple de France
Et du Nord et du Midi
Peuple d'Italie aussi
Du cap de bonne espérance
Pleurez du grand maréchal
De Saxe le sort fatal.

Le Rosier
Je l'ai planté, je l'ai vu naître
Ce beau rosier où les oiseaux
Viennent chanter sous ma fenêtre
Pérchés sur ses jeunes rameaux.

Le Roi d'Yvetot
Il était un roi d'Yvetot
Peu connu dans l'histoire
Se levant tard, se couchant tôt
Dormant fort bien sans gloire.

Cadet Roussel.
Cadet Roussel a trois maisons
Qui n'ont ni portes, ni chevrons.

La Bohémienne.
Je viens de bien loin d'ici
Je viens de bohème
Voyez je suis reine aussi
Voyez mon diadème
Au pays des sorciers
Pays des folies
On en fait par millier
Toutes sont jolies.
La a la la a !

La Vivendière.
Malgré la bataille
Qu'on donne demain
Ça fessons ripaille
Et buvons ce bon vin !

La Bohémienne
Je viens de bien loin d'ici
Je viens de bohème etc.

Mr de la Palisse
Monsieur d'la Palisse est mort
Mort devant Pavie
Un quart d'heure avant sa mort
Il était encore en vie.

Fanfan la Tulipe

Comm' le mari d'notre mère
Doit toujours s'appeler papa

Je vous dirai que mon père
Un certain jour on happa.
En avant fanfan la tulipe
Oui millions d'une pipe en avant

Chœur
En avant fanfan la Tulipe
Oui mill'noms d'une pipe en avant.

(Le délire des chansons est à son comble, la bohémienne entourée de ses folies mène la troupe à la stupéfaction de Sifroid.)

Sifroid
Ah ça mais que vient faire ici cette bohémienne, ça n'est pas dans la pièce !

La bohémienne
Allons, mes seigneurs ainsi que vous belles dames, approchez-vous, je vais vous dire votre bonne aventure (On s'approche) Je vous préviens que j'en sais long, que je dirai tout et qu'au besoin je casserai les vitres (On se recule) je vois à ce silence que j'aurai du succès ... allons messieurs, sondez vos consciences, retournez vos poches, qui commence ?

Charles Martel (à Almanzor)
Moi je ne crois pas plus à la sorcellerie ...

La bohémienne
Qu'à la vertu des femmes n'est-ce pas ?

Charles Martel
Justement !

La bohémienne
Ce brave Charles Martel ! toujours aussi bête.

Charles Martel
Elle me connaît.

Tous (riant)
Ah ! ah ! ah !

(Charles Martel disparaît)

Sifroid
Mais ça n'est pas dans la pièce.

La bohémienne
Et toi qui ne dis rien jeune et bel Almanzor es-tu toujours sourd et muet de naissance ?

Almanzor
Mais certainement !

Tous (riant)
Ah ! ah ! ah ! (Almanzor disparaît)

Sifroid (à Golo)

Dis donc, d'Yvetot, elle a joliment le truc je commence à avoir le trac !

Golo

Ma foi ! j'en ferais bien le troc avec Melle Prudence elle est par trop lucide.

Sifroid

J'ai bien envie de lui demander ce que fait ma femme en ce moment ...

La bohémienne

Elle raccommode des chaussettes.

Sifroid

Hein ! ... Pour qui !

La bohémienne

Ne le demande pas ... pauvre homme !

Sifroid

Si, si parle !

La bohémienne

Tu le veux ... l'Almanzor que tu viens de voir sortir est ...

Sifroid

Est ... ?

La bohémienne

Reynold de Flandres ! ...

Sifroid

Sac à papier ! Mais ça n'est pas dans la pièce !

La bohémienne (à Golo)

Et toi Golo, Golo l'infâme !

Golo

Bigre ! (haut) Madame, modérez votre accent circonflexe.

La bohémienne

Veux-tu des nouvelles de la tienne.

Golo

Je ne vous connais pas !

La bohémienne

Ah ! je suis donc bien changée.

Golo

Hein ?

La bohémienne

Mais regarde-moi donc entre les deux yeux, animal, et tu me reconnaitras ! (elle se démasque)

Golo (à part)

Une femme ! Quelle tuile !

La bohémienne

Oui, la malheureuse Isoline ta victime, monstre, qui te poursuivra toujours, brigand ! Mathieu Laensberg, le page Gratoso, le chevalier noir - c'était moi.

Golo

Assez - Cette nuit à trois heures, au foyer, sous l'horloge (à part) Attends-moi sous (il sort)

Isoline

Va, brigand, va, ton chatiment t'attend au coin de la rue !

Sifroid

Mais enfin, qui donc es-tu ?

Isoline

Une femme ! une simple femme, monseigneur ! qui a fait son possible pour sauver la toque antique des Sifroid et qui vous dit aujourd'hui: il n'est plus temps ! Vous avez répudié votre femme innocente et persécutée. Elle se venge en vous prenant votre rang ! Elle a raison !

Sifroid

Quelle insolence ! A moi mes gardes, le corps des savants ! mon poète ! Almanzor ! Charles Martel ! Golo ! Geneviève ! Arthur ! la biche !

Isoline

Il n'est plus temps ! vous dis-je, le peuple est soulevé, la complainte de Geneviève lui a remué les entrailles !

Sifroid (cherchant au milieu des chansons)

Où est-elle cette complainte ? que je lui allonge les oreilles.

Tous

Oui ! oui la complainte !

Isoline

Elle n'était pas dans la pièce, mais la voici.

Complainte

—

Narcisse

Il était un'princesse aut'fois
Qu'était bien malheureuse.
Son mari la battait chaque fois
Qu'elle allait être heureuse.

Chœur

Trompes, trompes, trompes
Sonnez vivement
Pour Geneviève de Brabant

Ch. Martel

Pour calmer le bouillant Sifroid
Je l'emmène à la guerre

Mais je l'avoue, avec effroi
Ça ne le calma guère.
Trompes etc. etc.

Almanzor
C'est alors que l'infâme Golo
A l'indélicatesse
De me charger de j'ter à l'eau
Cette aimable princesse
Trompes etc. etc.

Isoline
C'est moi qui l'ai dedans les bois
Au milieu des bêtes fauves
Retrouvée au bout de six mois
Vivant d'chardons et d'mures
Trompes etc. etc.

Arthur
C'est moi que la biche a nourri
L'enfant qui cherche un père,
Je n'en qu'un, père chéri,
Mais au moins qu'j'aie un père.
trompes etc. etc.

Sifroid
C'est moi qui suis le fier Sifroid
Je suis un grand coupable,
Ma femme est innocente et moi
Me voilà votre fable.
Trompes etc. etc.

Golo (avec un orgue)
Je suis toujours l'infâme Golo
Mes crimes sont ma joie
Puisque les forfaits sont mon lot
Que ce trône soit ma proie.
Trompes etc. etc.

il va pour s'élancer vers le trône, les draperies
s'écartent Geneviève apparait.

Geneviève
Arrête ou plutôt non, n'arrête pas, accompagne moi
de là bas.
Répudiée, innocente, enfin
Libre de ma personne.
A mon sauveur j'offre ma main
Reynold je te la donne.
Trompes etc. etc.

Isoline (s'emparant de la palme de
A Geneviève de Brabant cette couronne !

Geneviève
A nous deux, monsieur ! (elle partage le trône avec
Isoline)

Tous
Vive Geneviève de Brabant !

Sifroid

Et moi, nom d'un petit bonhomme !

Isoline
Toi et Golo ! la posterité vous condamne à l'orgue
de barbarie à perpétuité, allez par le monde et
tournez tous les deux pendant l'éternité !

Tableau final. Reprise du chœur.

—————